

LE POULAILLER PRÉSENTE



CORNEBIDOUVILLE

D'APRÈS LES ALBUMS DE PIERRE BERTRAND ET MAGALI BONNIOL PARUS À L'ÉCOLE DES LOISIRS.

UN SPECTACLE FAMILIAL À PARTIR DE 4 ANS

DOSSIER
ARTISTIQUE

WWW.CIELEPOULAILLER.COM / 07 86 95 73 18



© Magali Bonniol

« À toutes les soupes à la grimace, entrées
en résistance avec ou sans panache »



Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe
et ça faisait des tas d'histoires...

Mise en scène et adaptation : **Emilie Gévart**
Assistanat à la mise en scène : **Sam Savreux**
Comédiens : **Anne-Sophie Boez, Sarah Gevart, Julien Huet, Jérémy Torres**
Création musicale : **Julien Huet**
Création costumes : **Bertrand Sachy**
Création lumière : **Antoine Bureau** et **Quentin Heems**
Régie technique : **Quentin Heems**
Chargé de diffusion : **Samuel Savreux**
Chargée administrative : **Tiffany Mouquet**

note d'intention

J'ai découvert les albums de *Cornebidouille* en les racontant à mes enfants. L'oralité y est d'autant plus présente que l'auteur est un conteur... Le plaisir des enfants à cette langue est palpable et en fait un véritable best-seller des petites classes... C'est aussi un texte savoureux à dire et à interpréter... C'est de ce plaisir, partagé avec les miens, qu'est né le projet. Et avec lui, la certitude qu'il y a là la matière d'un spectacle qui s'adresse vraiment aux enfants, sans mièvrerie ni leçon de morale, avec pour seule ambition l'impertinence...

En cherchant bien, et en dépassant l'intuition première qui porte à choisir un texte plutôt qu'un autre, il y a bien, au cœur de ce projet, un propos qui me tient à cœur. D'abord, c'est une façon de parler de la peur avec les enfants. Non pas de leur faire peur, mais de leur montrer comment apprivoiser ses craintes par le pouvoir de l'imaginaire et de la langue... À cette génération qui grandit dans un monde inquiétant, il est nécessaire de donner les armes joyeuses de l'espoir.

L'espoir, c'est ce pied de nez d'un petit garçon à une sorcière. L'espoir, c'est ce pouvoir de faire de l'immense peur une chose toute petite qu'on peut jeter dans les toilettes. Qu'elle revienne, et l'enfant continue de la défier, parce qu'il a ce pouvoir absolu de dire non.

La résolution de ce Pierre qui refuse de boire sa soupe malgré les recommandations de ses parents est peut-être ce qui me touche le plus dans ces albums : une affirmation inébranlable du libre-arbitre comme fondement de l'individu. Dans nos sociétés pétries de bien-pensance, c'est un vent de liberté dans le ton et le propos qui fait vraiment du bien, à l'image des insultes improbables que s'envoient l'horrible sorcière et son double dans *Cornebidouille contre Cornebidouille*.

Emilie Gévart, metteuse en scène

Le spectacle a été créé en octobre 2017 à Poulainville pour cinq représentations et tourne depuis (au galop), ainsi que dans sa version associée, une lecture scénographiée tout-terrain (*dossier artistique sur demande*).

« Quand la Compagnie Le Poulailier m'a soufflé à l'oreille qu'elle adaptait mes quatre albums de *Cornebidouille* en pièce de théâtre et qu'elle m'invitait pour l'occasion, je me suis dit, trop chouette allons-y ! Pourtant, sur la route qui mène du Sud-ouest au cercle polaire, je me disais que c'était loin d'être gagné. Car tout de même, mettre en scène ma sorcière sur les planches est une sacrée gageure. Gageure technique, scénaristique, artistique... Que des trucs en « hic » pouvant faire tics ou toc. Mais ayant pris mes cliques, je prenais une claque devant la qualité du spectacle. Car la soupe présentée ici n'a rien du brouet infâme qu'on sert parfois dans la cantine de la jeunesse en « culturation ». Non, bien au contraire, c'est un velouté bien épicé, coloré à souhait, fidèle, drôle, inventif, frais où Michel Legrand (paix à son âme) fait swinguer ses Demoiselles en tenue de sorcière.

Alors, vous allez me dire, il n'est pas neutre cet article puisque écrit par l'auteur lui-même. Et puis ils ont dû le payer cher pour pondre ça ! Et vous aurez tout à fait raison, sauf pour l'argent car même sous la torture, ils ne m'ont pas versé un centime pour leur dire bravo ! Bon, je ne suis pas neutre, je suis ému et avec moi tous les enfants de 3 à 105 ans. Car ça applaudit fort du côté des scènes Picardes !

Et si jamais votre âme d'enfant connaissait un sommeil de Belle au Bois Dormant, gageons que la baguette talentueuse du Poulailier saura la réveiller. »

Pierre Bertrand - Mai 2019





Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe. « Tu sais ce qui arrive aux petits garçons qui ne veulent pas manger leur soupe ? » lui disait son père, « Eh bien, à minuit, la sorcière Cornebidouille vient les voir dans leur chambre, et elle leur fait tellement peur que le lendemain, non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. »

Pierre s'en fichait. Il ne croyait pas aux sorcières. Mais une nuit, à minuit, dans la chambre de Pierre, la porte de l'armoire s'entrouvrit avec un grincement terrible et Cornebidouille fit son apparition.

Les peurs du petit Pierre se cristallisent ainsi autour d'une soupière qui prend bientôt la forme d'une sorcière au verbe haut et à la rime facile, Cornebidouille. Polymorphe, elle grandit, rapetisse, se transforme en potiron, ou même se dédouble au gré de l'imagination de Pierre. Le petit garçon la défie avec malice au fil de ses aventures, racontées dans quatre albums parus à l'école des loisirs : *Cornebidouille*, *La Vengeance de Cornebidouille*, *Cornebidouille contre Cornebidouille* et *Gloups ! J'ai avalé Cornebidouille*. Ces albums s'adressent aux enfants, à partir de 4/5 ans.

L'auteur, **Pierre Bertrand**

Né en Charente en 1959 dans la petite ville de La Rochefoucauld, Pierre Bertrand est conteur et écrivain. Il sillonne la France pour raconter des histoires aux petits et aux grands. À vingt-deux ans, il a tout d'abord choisi d'être éducateur spécialisé, et c'est en travaillant auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques qu'il a commencé à utiliser le conte comme outil thérapeutique. Des rencontres avec de grands conteurs comme Pépito Mateo, Muriel Bloch et Henri Gougaud, entre autres, ont enrichi et nourri sa vocation.

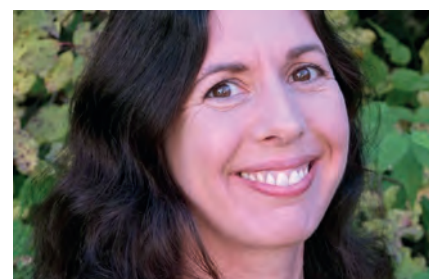
« Oh bien sûr, je pourrais vous dire que je suis tombé dans la marmite du conte quand j'étais petit. Mais il n'y avait pas de marmite à la maison. Pourtant, grand-père aurait pu raconter devant le feu de cheminée et pour la millième fois de sa vie, comment il s'était débarrassé d'un ours polaire avec un lance pierre. Le froid, ajouté à l'angoisse du récit, nous aurait serrés les uns contre les autres. Sous la porte d'entrée, la bise aurait glissé quelques flocons de neige, juste de quoi apprécier la tiédeur d'un foyer dans un univers hostile et déchaîné. Mais autant que je me souviens, les hivers sont doux dans ma Charente natale, et la neige se fait aussi rare que les ours polaires. L'un n'allant pas sans l'autre comme vous le savez. Reste grand-mère, qui avait pour le verbe un talent particulier. Elle aurait semé à l'insu de mon plein gré, un pan de ma destinée. Après, ce fut une histoire de rencontres, avec des conteurs, des auteurs, des illustrateurs et toute une brochette d'allumés du verbe et de l'illustration. »



L'illustratrice, **Magali Bonniol**

Magali Bonniol est née en 1976. Elle a grandi en Provence où elle a suivi les cours des Beaux-Arts de Marseille pendant deux ans. Elle a commencé à écrire et à dessiner des histoires quand elle était enfant.

C'est peut-être en puisant dans ses souvenirs et dans des cartons à dessin où elle accumule depuis son adolescence des croquis pris sur le vif qu'elle écrit et illustre aujourd'hui des albums jeunesse, notamment à l'école des loisirs.



l'adaptation



L'adaptation reste extrêmement fidèle aux albums originaux, déjà très dialogués. C'est bien la forme du conte qu'il s'agit d'explorer, mais avec une circulation de personnages qui sont incarnés et désincarnés à l'envi par les comédiens-conteurs, créant une dynamique parfois décoiffante au propre comme au figuré.

L'adaptation intègre aussi la dimension du jeu avec le public, d'où l'importance des étapes de travail qui ont construit la justesse de ces échanges, dans la bonne proportion d'improvisation et d'écriture... Le ton de ces interventions se veut libre, insolent, jamais péremptoire, ou alors par jeu.

Des chansons très enlevées rythment les différents épisodes de cette « saga » impertinente.

scénographie et mise en scène

Transmettre.

J'envisage la mise en scène comme un pont. Pont entre les enfants et Pierre. Pont entre aujourd'hui et demain, entre les acteurs et les spectateurs. Pont surtout entre l'enfant et le livre. Nous plongeons ensemble dans l'univers de Pierre Bertrand et Magali Bonniol.

C'est que *Cornebidouille* est d'abord affaire de transmission. Trois générations se déploient autour de la table du souper. On y devine un ancrage dans le passé : L'histoire commence d'ailleurs par « quand il était petit, Pierre... ». Pierre, c'est aussi le prénom de l'auteur. Pourtant c'est aux enfants d'aujourd'hui que s'adresse l'histoire.

Les acteurs sont des passeurs. Ils vont puiser dans leur enfance, retrouvent avec le public la dimension ludique du jeu. Raconter une histoire, la mettre en scène, c'est un jeu. Un jeu à partager parce qu'on a envie de la faire vivre dans la justesse de l'instant. Il faut de la magie, de l'invention, de la fantaisie. Ne pas avoir peur de ça. C'est un spectacle sur la peur mais la couleur qui domine est celle de la joie.

Dans le débordement, le désir de raconter, nous imposons un côté « bout de ficelles » parfaitement assumé, précis et léger à la fois. L'invention part de presque rien. Comme dans les illustrations. Lors des premières rencontres avec des lycéens autour de l'album, au démarrage de la création, une jeune fille nous a dit en observant les images : « La sorcière, c'est la table ». En effet, tous les éléments graphiques présents sur la table se retrouvent dans le dessin du personnage. C'est quelque chose de fort. Ce pouvoir de l'imaginaire de transformer l'ordinaire. J'ai aussi puisé dans



ma propre enfance : couleurs pop, nappe vichy, tabourets tam-tam customisés... Ce souvenir d'une armoire dans laquelle je voyais de multiples formes m'a suggéré l'idée d'un buffet de cuisine comme lieu d'apparition et de transformation.

L'histoire est épique, découpée en épisodes, rythmée dans le spectacle par les chansons que j'ai écrites et que Julien Huet a composées dans un esprit résolument swing. Je ne veux pas d'une distribution hiérarchique de la transmission : les acteurs savent, ils racontent une histoire tandis que les enfants écoutent sagement. Non, *Cornebidouille* mérite davantage d'impertinence et de rebond. Je demande à l'équipe de cultiver l'urgence et l'incertitude du moment. Comment va-t-on faire pour raconter cette histoire, c'est le fil rouge. Comme si l'écriture du plateau se faisait en direct, dans la volonté de partage et de transposition au plus juste. Le plus juste, le plus touchant, c'est souvent le plus simple.

Simple, mais net : la principale réussite du spectacle, ce qui fait son succès auprès des enfants et des grands, tient au travail du rythme, extrêmement rigoureux et précis. Car rien n'est plus exigeant que la simplicité.

La scène est le lieu du surgissement : d'un espace très simple au départ, on verra apparaître des éléments permettant de jouer sur les apparitions et disparitions. Les costumes et l'univers rappellent par l'esprit et les couleurs l'album, avec un esprit cartoon affirmé et appuyé par les lumières, dans une ambiance résolument vintage. Simplicité et ingéniosité font appel à l'imaginaire des jeunes spectateurs pour entrer dans le récit. L'enjeu, en s'inspirant de l'esprit des illustrations de Magali Bonniol, est de montrer comment l'extraordinaire peut surgir de l'ordinaire, le fantastique du quotidien. Les légumes prendront ainsi une place prépondérante dans cet espace. Les costumes dessinent des personnages touchants et vitaminés, avec de fortes références aux albums originaux.

Nous privilégions le jeu d'acteur sur la manipulation d'objets, partant de la relation charnelle aux mots et à l'histoire racontée. Il s'agit aussi de questionner, dans l'utilisation de l'espace, le rapport de l'enfant au monde adulte. L'enfant est ainsi incarné par un seul comédien, dont on ne peut que souligner la ressemblance avec le petit Pierre de l'album. En revanche, les trois autres acteurs se distribuent la parole et les autres personnages à une cadence endiablée, se mettant en quatre pour faire la fête aux mots.

C'est un spectacle vif. Plus : énergétique. Les spectateurs repartent en forme. Sans jeu de mots, ça donne « la patate » à toutes les générations. L'histoire de *Cornebidouille* est une fête, source du jaillissement joyeux de la vie. Ainsi le rire dépasse la peur et la sublime, elle devient vraiment une chose toute petite et ridicule comme cette sorcière qui rétrécit.

Transmettre du rire, de l'émotion, de l'impertinence, c'est aussi transmettre une certaine philosophie de la vie...



un projet à géométrie variable

Cornebidouille est pensé comme un spectacle à géométrie variable, s'adaptant aux conditions d'accueil :

- Une forme « spectacle » dans sa dimension la plus magique / durée 55'
- Une « lecture scénographiée », forme itinérante avec une scénographie légère, qui pourra circuler dans les lieux non-équipés et pourquoi pas, se découper en épisodes avec une récurrence : salles de classe, médiathèques... / durée 25' (*dossier artistique sur demande*)
- Des stages, ateliers : Nous organisons des actions en lien avec le spectacle sous toutes ses formes : ateliers d'écriture autour du conte, autour des peurs, ateliers intergénérationnels à destination des familles, atelier théâtre autour des personnages de l'histoire, et pourquoi pas, ateliers soupes...
- Enfin, nous proposons également une rencontre avec l'équipe artistique autour d'un bol d'une soupe ou « bord de soupe » pour les représentations en soirée.



action culturelle / actions pédagogiques

Sur toutes les représentations scolaires : bords de scène et rencontre avec l'équipe lorsque cela est possible.

Janvier 2017 : Ateliers auprès des élèves du Lycée de la Hotoie à Amiens (80), travail sur les peurs et autour des albums en partenariat avec l'équipe enseignante. Travail d'écriture et de mise en jeu, présentation d'un premier jet.

Septembre > décembre 2017 : Travail d'accompagnement dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de la Somme « Culture et Solidarité » avec les ADAPEI de Poulainville et Corbie : ateliers, répétitions publiques dédiées et préparation pédagogique aux représentations. Après le spectacle : travail d'atelier autour de l'univers de *Cornebidouille* qui s'est poursuivi jusqu'en juin 2018, avec une présentation finale.

Octobre 2017 : Avant et après le spectacle, rencontre dans les classes des élèves des écoles de Poulainville et Villers Bocage qui ont assisté au spectacle.

2018-2019 : CLEA (Contrat local d'éducation artistique) Amiens Métropole avec l'école de Poulainville, en partenariat avec le Centre Culturel Léo Lagrange autour des 4 albums de *Cornebidouille*, dont présentation des travaux des élèves au 5 juin 2019.

2018-2019 : Travail avec l'école primaire de Villers Bocage autour de la lecture à voix haute d'albums pour enfants. Restitution devant les parents en fin d'année pour les CM2, lectures d'albums aux élèves de maternelle pour les CM1.

Janvier 2019 : Travail avec les MS et GS de l'école maternelle de Formerie (60). Restitution à destination des petits et tout-petits / C2C Picardie Verte.

Mars 2019 : Travail avec les CP et CE1 de Gréméville - Grandvilliers - Hanvoile - Marseille-en-Beauvaisis (60). Représentation des élèves au terme du parcours / CC Picardie Verte.

Décembre 2019 : Atelier d'écriture intergénérationnel à Marseille-en-Beauvaisis autour des albums de *Cornebidouille*.

Janvier-juin 2021 : Ateliers théâtre et écriture autour des albums en Picardie-Verte, de la maternelle au CM2, avec représentations à Huis-Clos en fin de parcours.

(...)

Présence de l'auteur Pierre Bertrand (conteur) sur plusieurs représentations, organisée en partenariat avec les bibliothèques-médiathèques et librairies locales.

Le Poulailler

Théâtre de basse-cour

Le Poulailler est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailler, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée le paradis. Le Poulailler, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle créations, rencontres et pratiques théâtrales. En matière de création, elle privilégie les formes d'écriture contemporaines originales, alliant poésie et fantaisie. Des « jeune public » familiaux : *La pire des princesses*, *Tout ça c'est dans ta tête*, un conte musical, *Cornebidouille* également, qui repart en tournée (France, Belgique, Suisse) après son succès en Avignon l'été 2022 ; et des « ado-adultes » : *Sans oublier l'Autriche*, et autre *Carthage encore...* *La pire des princesses* et *Sans oublier l'Autriche*, deux créations 2022, forment ainsi un dyptique s'intitulant « Sous les jupes des filles » autour de l'identité féminine. De même, et parce que le théâtre se fait aussi en proximité, hors les salles équipées, la compagnie propose ses formes libres ou formes tout-terrain, en mode on s'installe on joue on s'en va : pour l'exemple, *Temps de Parole*, un seul en scène drôle et déconcertant ; *Cardio-Jazz*, une performance poético-cycliste ; *J'ai débordé*, un spectacle dessiné. Plus de cent représentations en 2022.

Par ailleurs, elle organise tous les ans le festival Basse-Cour, dédié au théâtre contemporain et ouvert à d'autres disciplines, et festival qui a fêté sa 10^{ème} édition en 2023. La compagnie propose tout au long de l'année des ateliers et stages de théâtre à destination des adultes et des enfants notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Une centaine d'élèves sur le territoire de la Métropole amiénoise... Elle accompagne également un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les Emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune.

En 2019-2021, la compagnie a mené un travail de création et d'action culturelle en Picardie Verte dans le cadre d'une résidence-mission DRAC culture et ruralité sur le territoire. Elle rayonne également dans la métropole amiénoise et hors les murs par le biais de ses actions de théâtre institutionnel : mise en situation professionnelle, théâtre-forum... Quelques références : IRA de Lille, Simusanté CHU Amiens, SNCF, DDT de Laon, CAF de Laon, DIR Nord, DIRECCTE d'Amiens et de Lille, PFRH Paris - Caen - Rouen - Le Havre - Lille... De même, a été créée en 2019, à la demande de l'association Saint-Jean de Péronne, et à l'occasion de la Semaine Bleue, *Je t'aide moi non plus*, une pièce sur la thématique aidants-aidés, théâtre social et de proximité.

La compagnie Le Poulailler est soutenue pour l'essentiel par la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la ville de Poulainville. Emilie Gévert, autrice, comédienne et metteuse en scène, est la responsable artistique de la Compagnie ; Samuel Savreux, comédien associé, en est le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet.



l'équipe de création



Émilie Gévert, metteuse en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Alice...*, de Marion Bonneau et Sam Savreux, *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet...). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *MFS* de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec Le Poulailier. Elle met en scène en 2014 *Les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle, et *Carthage*, encore en 2016, puis *Cornebidouille* en 2017, *Temps de Parole*, solo qu'elle écrit et interprète en 2018, *Tout ça c'est dans ta tête* en 2020. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis neuf ans maintenant. Elle a publié différents ouvrages : *Temps de Parole*, aux éditions de l'E dans l'O, *Gésir*, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue, *La peau du personnage*, roman théâtral qui paraît aux éditions Les Passagères, *Tout ça c'est dans ta tête*, éditions Christophe Chomant, *J'ai débordé*, album illustré par Sarah Gévert, éditions de l'E dans l'O, et *Les Absents*, roman aux éditions Les Passagères. Elle a bénéficié, en 2019, d'une bourse à l'émergence de la région Hauts de France en tant qu'autrice et d'une bourse à la création en 2021 pour un ouvrage autour de Mary Shelley et sa mère, Mary Wollstonecraft.



Julien Huet, comédien, chanteur et musicien, signe la création musicale du spectacle.

À l'âge de 8 ans, il découvre la musique, en commençant à jouer du saxophone alto, et le goût pour les mots, la poésie. Il développe par la suite ces deux passions, à travers l'écriture de chansons dès l'âge de 16 ans, s'accompagnant de la guitare, puis de l'accordéon, instruments qu'il apprend en autodidacte. Il fonde un certain nombre de groupes comme les Crazy Doctors, Les Amis de la Ruche. Au-delà de ses chansons, Julien, artiste touche à tout prend goût au théâtre et au spectacle de rue. Ainsi, on le découvre ces dernières années au sein d'une multitude de projets très variés allant de la prévention auditive en milieu scolaire au spectacle jeune public (compagnie Le Poulailler, compagnie de la Cyrène), de la poésie réaliste de Gaston Couté (compagnie Issue de Secours) à des univers de punk de rue débridés (Les Bibitflyers, compagnie Kudsak). Il est ainsi le papa du petit Pierre dans *Cornebidouille* (compagnie Le Poulailler). Enfin, il poursuit sa carrière de musicien chanteur auprès de groupes comme Les Moustaches de Georges (hommage à Brassens), Rita et messieurs Martin, et Les Pinailleurs dont il signe les textes.



Anne-Sophie Boez est une comédienne diplômée du Conservatoire Royal

de Bruxelles en 2013, elle s'intéresse à la pédagogie et devient l'année suivante titulaire d'une agrégation de théâtre. Elle enseigne aujourd'hui le théâtre dans différents conservatoires en Belgique. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte *La rose aux deux parfums* dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans *Hercule furieux*, mis en scène par Nicolas Pirson, *Les Misérables* mis en scène par Thierry Debroux, *L'enfant* de Jon Fosse mis en scène par Hélène Theunissen, *Presque une* et *Les filles de l'Ogre* de la compagnie Treize-C, *Les Bonnes* de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ? Elle joue dans *Carthage, encore*, *Tout ça c'est dans ta tête* et *Cornebidouille* et le dyptique *Sous les jupes des filles* pour la compagnie Le Poulailler.



Sarah Gévert est comédienne. Installée à Lille et diplômée du Conservatoire Royal

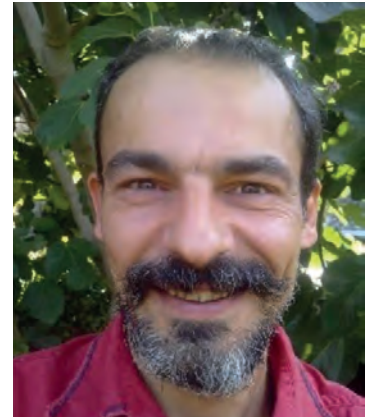
de Bruxelles, elle étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge avec une passion qui ne l'a pas quittée depuis. Comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges, elle a joué entre autres dans *Tout ça c'est dans ta tête*, *Sous les jupes des filles*, *Carthage, encore...* (Cie Le Poulailler), *Le journal d'une femme de chambre* (Cie Épanorthose), *Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille* de M. Visniec et dans *Alice...* de M. Bonneau et S. Savreux (Cie Correspondances), *Presque Une* et *la République des rêves* (Cie Treize-C), *Huis Clos* de J.P. Sartre et *les Bonnes* de J. Genet (Nunc Compagnie). Elle signe en 2015 sa première mise en scène, *Hector ou comment faire un monstre* de Ronan Chéneau. Elle est l'autrice d'un texte théâtral mis en scène à Bruxelles en 2013, *Acte VI*. Elle encadre également des ateliers pour enfants et adolescents depuis plusieurs années. Son intérêt pour le jeune public la conduit en 2017 à un master de Littérature de Jeunesse, avec un stage de six mois au sein de la maison d'édition *l'école des loisirs*, notamment à la collection théâtre avec Brigitte Smadja, et un mémoire ayant pour sujet les adaptations de conte au théâtre pour enfants. Par ailleurs, elle prête sa voix pour le doublage de différents dessins-animés et s'adonne aux percussions afro-brésiliennes au sein de la batucada Oyamba.



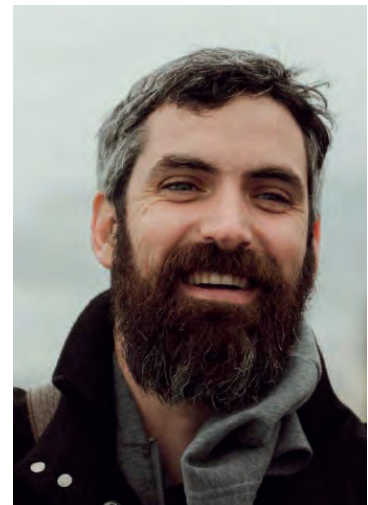
Jérémy Torres est comédien. Formé au théâtre au Conservatoire Régional d'Amiens

puis à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Studio d'Asnières (ESCA), il a notamment travaillé en tant que comédien et assistant à la mise en scène avec Hervé Van Der Meulen. Sous la direction de ce dernier, on a pu le découvrir dans *Beaucoup de bruit pour rien*, *Dialogue des Carmélites* ou *Rabelais*. Il a également joué pour Charlotte Baglan, Lisa Wurmser. On a pu le voir également dans *Humiliés et Offensés*, d'après Dostoïevski dans une mise en scène d'Anne Barbot, dans *L'affaire de la rue de Lourcine*, de Labiche, avec la compagnie Solilès, ou les *Impromptus* de la compagnie Correspondances, qu'il continue à tourner avec Camille Géron dans une mise en scène de Marion Bonneau. Il se produit également pour le cinéma et l'audiovisuel. Il rejoint la compagnie Le Poulailler en 2020, pour des actions pédagogiques et une reprise de rôle dans le spectacle *Cornebidouille*. Il crée en parallèle avec Théo Hurel la compagnie Ex Æquo, soutenue par le dispositif Repairs dans le cadre de la création de *Let's Play*.

Bertrand Sachy, création costumes : Titulaire d'un B.T.S. industries de l'habillement, Bertrand Sachy intègre l'école des Beaux-arts d'Amiens avant de rejoindre la compagnie Le Carquois au sein de laquelle il s'initie aux divers métiers du théâtre et se spécialise dans le costume de scène pendant deux ans auprès des plasticiens Marie-Claude Quignon et Jean-Louis Liget. Dès lors il enchaîne les créations pour des compagnies théâtrales comme Art Tout Chaud, Les Gosses, Le Poulailier, Yaena, P14, la compagnie du Berger ... Pour la compagnie Le Poulailier, il crée les costumes des *Amours Jaunes*, *Cornebidouille*, *Tout ça c'est dans ta tête* et *La Pire des Princesses*.



Quentin Heems, régie technique : Diplômé en 2011 d'un Master Audiovisuel et Multimédia spécialisé trucage, image et son, à Valenciennes, il travaille dans l'événementiel et le spectacle, avec une préférence pour le son. Il intervient régulièrement dans des salles de la région Hauts-de-France telles que le Splendid, le Théâtre Hôtel Casino Barrière, le Grand Mix, le théâtre Sébastopol, ou encore le Métaphone, l'Arc en ciel et le Zénith d'Amiens. Il collabore pour la première fois avec le Poulailier lors de la cinquième édition du festival Basse-Cour, en 2017, puis prend le relais d'Antoine Bureau sur la tournée du spectacle *Cornebidouille* à la régie lumière. Il devient vite un élément important de la vie de la compagnie. Il est le technicien associé aux dernières créations de la Cie Le Poulailier, dont *Tout ça c'est dans ta tête*.



Samuel Savreux, production et diffusion : Poète, cycliste, comédien... Samuel Savreux endosse différents rôles, par lesquels sa vie croise celle de la compagnie Le Poulailier, dont il accompagne les actions depuis sa création en 2008. En qualité de comédien, il a notamment joué dans *Le Petit Ordinaire*, de Jean-Pierre Siméon, *Les Amours Jaunes*, d'après Tristan Corbière, dans le rôle justement du poète. Il fait des lectures régulières pour la compagnie, ainsi que pour l'Agence pour le Picard dont *Les 7 Têtes*, *Hurl'Obus* ou *Deathbook*. Il joue depuis 2020 dans *Cardio-Jazz*, performance jazz-poético-cycliste. Il est également comédien dans la forme tout-terrain de *Cornebidouille*, ou dans *Sur les bords* et *Farniente*, lectures scénographiées créées en 2021. Il a également participé aux projets de la compagnie Correspondances, jouant notamment le rôle du soldat dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille*, de Matéi Visniec. Il coécrit également *Alice...* avec Marion Bonneau. Il participe pour le Poulailier à différentes commandes d'écriture sur le territoire et participe activement aux événements artistiques organisés par le Poulailier sur un plan artistique et administratif. Il accompagne les spectacles dans leur production et leur diffusion.



Calendrier

Plus de **100**
représentations



Prochaines dates

La Chaufferie Huet, La Madeleine (59) - 4 et 5 oct-23
Espace Culturel F. Mitterand, Fête de la Lecture, Boé (47) - 8 oct-23
Théâtre du Trocadéro, Liège (Belgique) - 15 oct-23
Salle des Fêtes, Routot (27) - 21 oct-23
Morcourt, Réseau de Lecture Publique du CC Val de Somme (80) - 25 oct-23
Salle des Fêtes d'Envermeu, CC Falaises du Talou (76) - 31 oct-23
Centre Culturel d'Auderghem (Belgique) - 12 nov-23
Centre Culturel Jules Verne, Breteuil (60) - du 14 au 17 nov-23
Théâtre de la Cité, Nice (06) - 21 et 22 nov-23
Salle G. Brassens, Festival de la Parole et du Livre, Saint-Laurent-du-Var (06) - 25 nov-23
Le Palace, Ath (Belgique) - 3 déc-23
Théâtre du Trocadéro, Liège (Belgique) - 9 déc-23
Complexe Capoolco, Marquise (62) - 16 déc-23
Centre Culturel de Viroinval (Belgique) - 28 déc-23
Centre Culturel d'Auderghem (Belgique) - 29 et 30 déc-23
Centre Culturel d'Auderghem (Belgique) - 14 janv-24
Centre Culturel de Spa (Belgique) - 27 janv-24
L'Entrepôt des Sels, Saint-Valéry-sur-Somme (80) - 30 janv-24
Grande Salle de l'Hôtel de Ville, Théâtre de la Malice, Bulle (Suisse) - 23+24 fév-24
Théâtre Crapouille, Fribourg (Suisse) - 25+26 fév-24
Théâtre du Trocadéro, Liège (Belgique) - 16 mars-24
Théâtre Royal, Namur (Belgique) - 17 mars-24
Le Septem, Saint-Guislain (Belgique) - 30 mars-24
Centre Culturel de Nivelles (Belgique) - 31 mars-24
Espace Culturel Victor Hugo, Puget-sur-Argens (83) - 10 avril-24
Centre Culturel de Bastogne (Belgique) - 14 avril-24
La Cidrerie, Mots doux Mots bruts, Beuzeville (27) - 2+3 juin-24
Comédie de Picardie, Amiens (80) - 5, 6 et 7 juin-24
Espace Athéna, MJC de Saint-Saulve (59) - oct-24
Centre Culturel de Chimay (Belgique) - 4 fév-25

Ils nous ont accueillis

** en présence de l'auteur*

Salle des fêtes, Poulainville (80) • Centre culturel Léo Lagrange, Amiens (80) * • Festival L'Enfance de l'Art, théâtre de l'Aventure, Hem (59) • CC Picardie Verte, complexe culturel, Songeons (60) • Salle L. Aragon, Camon (80) • Salle A. Vitez, Moreuil (80) • Espace Culturel A. de Saint-Exupéry, Glisy (80) • Festival Basse-Cour, Salle des Fêtes, à Poulainville (80) • Fête de la culture, CSC Etouvie, Amiens (80) • Espace Mac Orlan, Péronne (80) • Médiathèque Communautaire, Escaudain (59) • CCPC « Coquelicot Tour 2019-2020 », Harponville et Etinehem (80) • Salle Jean Cayeux, Rivery (80) • Médiathèque Communautaire, Escaudain (59) • Salle Polyvalente, Gisors (27) • Salle des Fêtes, le Nouvion-en-Thiérache (02) • CAL du Clermontois, Salle des Fêtes, Neuilly-sous-Clermont (60) • CCTNP, Salle des Loisirs, Bernaville (80) • L'Odyssée, Valenciennes (59) • Espace Barbara, Petite-Forêt (59) * • Théâtre des trois Chênes, Le Quesnoy (59) • Auditorium Rostropovich, Beauvais (60) • Salle Reggiani, Le Tréport (76) • Foyer Rural, Nesle (80) • Salon de littérature jeunesse, Auditorium du Palais des congrès, Arcachon (33) * • Festival Off d'Avignon, Théâtre Alizé (21 représentations) * • Salle des Fêtes, Gournay-en-Bray (76) • L'imaginaire, Douchy-les-Mines (59) * • Les Nymphéas, Aulnoy-lez-Valenciennes (59) • Salle Jules Bastin, Waterloo (Belgique) • Festival des Arts de Formes courtes de l'Aisne (02) • Le Palace, Beaumont-sur-Oise (95) • Festival Tréto XXL, Maison Folie Hospice d'Havré, Tourcoing (59)

Et depuis la création, 56 représentations
de la lecture scénographiée (dossier artistique sur demande)

fiche technique

Durée : 55'

Equipe de 4 interprètes, 1 technicien, 1 metteuse en scène, 1 chargé de diffusion

Jauge max : 150

(au delà, prévoir sonorisation et technicien son, à confirmer avec notre régisseur)

Mise au noir indispensable

Espace minimum : 5 m d'ouverture, 5 m de profondeur, 4 m de hauteur.

Pendrillonnage fond et côté

Lumière : gradateur 24 circuits et pupitre 48 faders de préférence / branchement triphasé 63A.

Sonorisation pour les chansons dans les salles supérieures à 200 / si inférieures, le spectacle ne nécessite pas de sono (tout en acoustique) (à moduler selon l'espace)

Prévoir un service d'installation dans les salles équipées/ deux services non équipées

Générale la veille

Un service de démontage

La présence d'un technicien sur le lieu d'accueil est appréciée

Le plan de feu est joint à ce dossier. Liste du matériel sur demande.

Toute proposition peut être étudiée / négociée en amont avec Quentin Heems : **06 71 88 24 11**

tarifs

2 400,00 € pour 1 rep. - **2 850,00 €** pour 2 représentations dans la même journée, hors défraiement (voir plus bas) ; implantation technique selon plan de feu à la charge du lieu de diffusion.

Sessions scolaires... à l'école ! + animation d'atelier : demandez-nous le dossier artistique de la forme « tout-terrain », lecture scénographiée des trois premiers albums de *Cornebidouille*, durée 25'.

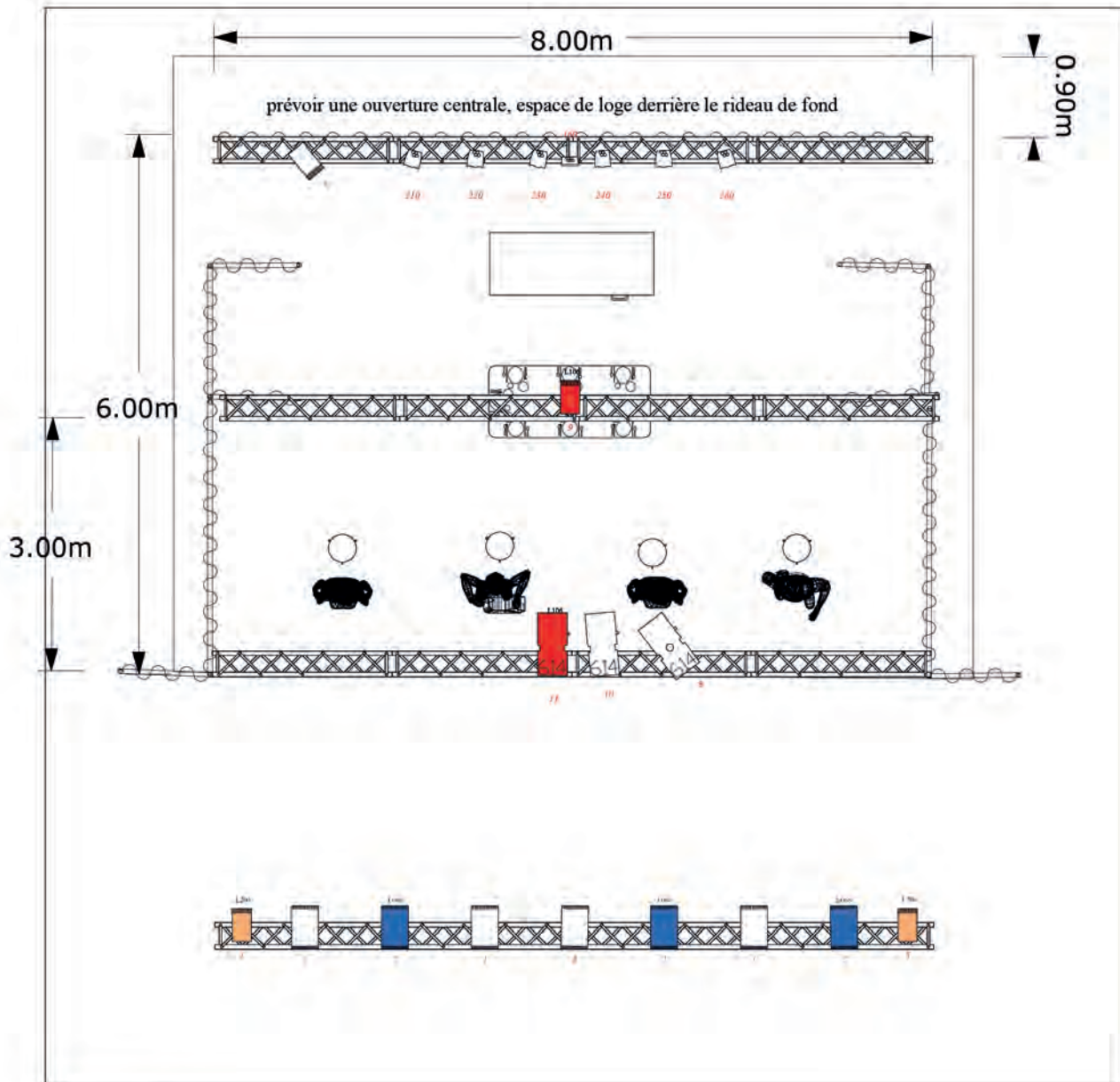
Défraiements : Prise en charge des repas > J-1 + J, transports de l'équipe + décors, hébergement au-delà de 60 km de Poulainville. Mise à disposition d'une loge pour l'équipe artistique, avec bouteilles d'eau et café (arabica svp).

Matériel technique à disposition, ou location à prévoir.

SACD / SACEM : Les frais sont à la charge de l'équipe d'accueil du spectacle.

Contact / Diffusion : Samuel Savreux - **06 72 83 01 18**

Plan de feu - Cornebidouille



Legend

Symbole	Nom	Compte	Notes
	PC 500W	4	
	PC 1000W	7	
	Découpe 1000W	3	dont 1 avec iris
	PAR RGBWA	6	nombre indicatif, doit pouvoir faire un contre général
	Derby	1	ramener par la cie

Les spectacles jeune public du Poulailler



La pire des princesses, et autres histoires du même genre

Spectacle théâtral et musical tout public à partir de 4 ans

D'après les albums *La pire des princesses* et *Le pire des chevaliers* d'Anna Kempf et Sarah Ogilvie, éditions Milan - Mise en scène : Emilie Gévert

La princesse Zélie n'en peut plus d'être enfermée dans son château en attendant qu'un beau prince lui fasse enfin découvrir le monde... Mais lorsqu'enfin il arrive, elle doit vite déchanter. Inspirés de l'univers des contes de fées, c'est un spectacle qui détricote joyeusement les stéréotypes du genre... Zélie : « Être princesse, c'est un métier ! / Cloîtrées dans leur placard doré, / Certaines font de la manucure ; / Moi, je veux vivre d'aventure ! » Tout cela en chansons, avec impertinence, humour et sensibilité.

durée : 45'



Tout ça c'est dans ta tête

Conte musical à partir de 7 ans

Texte et mise en scène : Émilie Gévert

Mira s'ennuie et elle a un peu peur de la nuit qui tombe, alors elle s' imagine des histoires. Et même, parfois, elle s'invente des amis. Zak est ailleurs, il préfère rester seul. Du moins c'est ce qu'il prétend... Zic se dit que ces deux-là devraient quand même se rencontrer, et pourquoi pas en musique. Marie est tombée là par hasard. Elle ne sait pas très bien qui elle est. Peut-être même qu'elle n'existe pas. Peut-être même qu'elle n'est qu'une amie imaginaire, après tout. Ou bien c'est le contraire... Tous les quatre se cherchent et s'inventent en mots et en chansons... Dans cette fantaisie onirique surgissent les questions et la spontanéité de l'enfance...

Une quête de soi et de l'autre.

durée : 1h15

des spectacles à jouer partout



J'ai débordé

D'après l'album jeunesse créé par Emilie et Sarah Gévert, éditions de l'Œ

À n'en pas douter, Robert est un artiste. Toujours un crayon dans la main, toujours à jeter des couleurs sur le papier. Seulement voilà, il n'a que cinq ans, et parfois les grands ne comprennent pas bien ce qu'il veut représenter. Il se met donc au coloriage. Là, normalement, pas d'embrouille, on voit tout de suite ce que ça représente. Par contre, attention : quand on colorie, il ne faut jamais déborder.



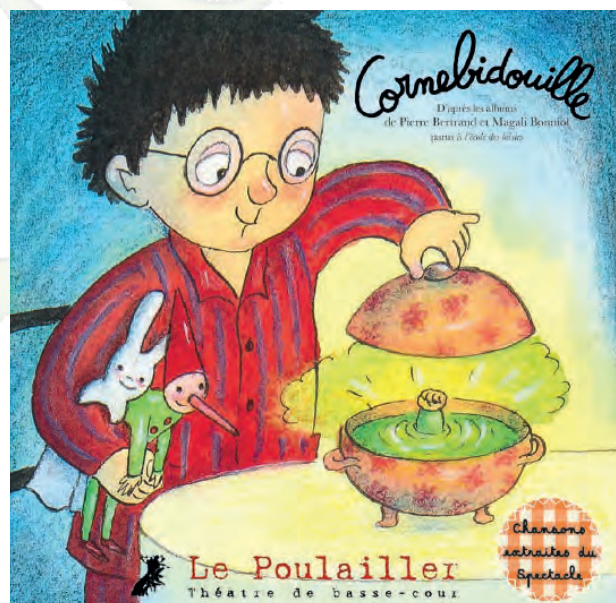
Sur les bords

D'après les romans jeunesse *Je m'ennuie et alors ?* de Elisabeth Rami, *La gelée d'été* de Jean-Marc Mathis, et *Voulez-vous vous ennuyer avec moi* de Véronique M. Le Normand

Ralentir, voyager dans sa tête... Ou comment occuper son temps ? À travers des lectures drôles et rafraîchissantes, trois comédiens lecteurs viennent vous raconter des histoires à la marge, autour de la question de l'ennui - pas une seconde d'ennui pourtant pour les spectateurs, lecture-spectacle vivante et enlevée garantie ! Des aventures réjouissantes et douces, en bord de mer, à la campagne ou en ville... Une invitation pour enfants et grands à profiter du temps qui freine un peu sa course. Comme une parenthèse dans laquelle se reposer un instant avant de reprendre le rythme effréné de la vie.



en vente à la sortie de la salle
le CD des chansons extraites du spectacle - 5€





Découvrez le teaser de *Cornebidouille* sur
<https://vimeo.com/cielepoulailler>

Contacts

Mise en scène : Emilie Gévert 06 81 44 64 10

Administration / Diffusion : Samuel Savreux 06 72 83 01 18

Technique : Quentin Heems 06 71 88 24 11

Mail : compagnielepoulailler@yahoo.fr

Site web : www.cielepoulailler.com

Cie Le Poulailler
Place du 8 mai 1945
80260 Poulainville